

1- Un collectif d'artistes : Collectif Kahraba

Le théâtre c'est le lieu du rassemblement. Cet espace privilégié mais ouvert à tous où, le temps de la représentation (ce temps hors du temps) et malgré ce qui nous divise (nos classes sociales, nos appartenances claniques, politiques ou religieuses, nos choix de vie, nos orientations sexuelles , nos origines ethniques) le signe d'une communauté unique et plurielle est possible.

En créant le Collectif Kahraba au Liban suite, en 2006, à la guerre dite des 33 jours, quatre artistes, Rima, Camille, Aurélien et Éric ont rêvé que cette unité soit possible et que leur art en soit un chemin.

Nous avons le grand désir de rencontrer le public sur l'ensemble du territoire libanais malgré le manque d'infrastructures et de permettre qu'une vie artistique soit accessible au plus grand nombre. « Arabiyetna » , notre premier spectacle a été présenté près de 200 fois, les autres spectacles ont suivis sa route. Camille nous a quittés, d'autres nous ont rejoints, pour un temps, pour longtemps peut-être, Marielise, Tamara, Dana, Yasser, Stéphanie....

C'est grâce à un réseau fluctuant d'acteurs, d'écrivains, de metteurs en scène, de photographes, de marionnettistes et de danseurs, réunis par la volonté d'échanger et d'être bousculés dans leur propre pratique que le Collectif Kahraba interroge de manière poétique le monde dans lequel il s'inscrit. Nous mettons ces disciplines en commun, tendant un fil précieux entre un art populaire au sens le plus noble du terme et une constante recherche de nouvelles formes dans une exigence esthétique vivante, toujours en travail.

Depuis sa création le Collectif Kahraba s'est attaché à rencontrer les multiples communautés qui constituent le Liban là où elles sont, tournant la plupart du temps hors de Beyrouth et créant des spectacles qui s'adaptent aux réalités techniques du pays sans infléchir son exigence artistique.

La plupart de nos créations sont tout public c'est à dire que nous pensons qu'un spectacle ne s'adresse pas à une catégorie ni une génération mais bien au corps social dans son ensemble. Ainsi, quand nous créons des spectacles dits « jeune public », nous considérons systématiquement qu'ils concernent les enfants et les parents. L'enfant ne réduit pas sa compréhension du monde au connu et au fini . Il est capable de rêver , d'imaginer. Il est capable d'abstraction. C'est cette capacité d'imagination qui en fera l'adulte qu'il sera. Permettre à l'enfant de cultiver sa propre capacité d'imagination et donc de penser c'est contribuer en profondeur au développement d'une société capable de se réinventer.

L'acte politique dans le travail de Collectif Kahraba se trouve dans l'affirmation d'un geste artistique et d'une parole poétique face à l'absurdité de nos sociétés. Il se trouve surtout, bien simplement, dans notre capacité à faire s'asseoir côte à côté des gens qui ne se côtoient jamais. L'ouverture aux autres et le dialogue, c'est notre moteur pour aller à la rencontre d'un public. Bien au-delà des sujets abordés dans leur création, le véritable geste politique de Collectif Kahraba s'enracine dans cette utopie : L'unité dans la diversité.

Avec plus de 18 productions qui tournent régulièrement à travers le Liban et à l'international, le Collectif Kahraba a initié « Nous la Lune et les voisins » en 2011, un festival gratuit et multidisciplinaire. Avec 6 éditions, le festival a réussi à se positionner comme une véritable plateforme de collaboration, d'échange et de rencontres entre publics et artistes locaux et internationaux.

2- Un festival : « Nehna wel Amar wel Jiran » (Nous, la Lune et les voisins)

En 2010, nous vivions à Mar Mikhael , un quartier de Beyrouth. Nos voisins n'allaient jamais au théâtre, et quand nous leur expliquions ce que nous faisons, il nous demandaient sur quelle chaîne de télévision ils pouvaient nous regarder.

Nous nous sommes installés dans notre rue pour jouer un de nos spectacles. Près de 250 personnes ont assisté à cette représentation. C'est comme ça qu'est né le festival : par ce simple désir de nous connaître mieux entre voisins.

Pendant cinq éditions, "Nehna wel Amar wel Jiran" transformait le quartier des escaliers Vendôme à Beyrouth en un grand théâtre de plein air, investissant les jardins, les cours d'écoles, les salons, les toits... Mar Mikhael était alors pour trois soirs, le lieu du rassemblement : une tribune sous la lune où la parole et le geste s'expriment librement et s'échangent avec bienveillance. Professionnels et amateurs partageaient cette grande scène au cœur de la cité où danse, théâtre et musique traditionnelle, classique ou contemporaine se succédaient sans frontière ni élitisme, sans hiérarchisation des arts ni des êtres.

L'esprit de cette fête demeure.

Aujourd'hui notre port d'attache c'est un village de montagne : Hammana.

Le port, c'est le lieu de l'échange et du ravitaillement, celui du troc et du ressourcement. C'est le point de départ et celui du retour, c'est l'espace de rencontre pour ceux qui circulent et ceux qui accueillent. C'est souvent une escale pour des gens très différents les uns des autres : un concentré de notre humanité, toujours en mouvement.

Depuis 2019 , "Nehna wel Amar wel Jiran" se risque à la rencontre d'autres partenaires, d'autres réalités. Faisant escale d'un port à l'autre, nous tissons un réseau complice et précieux de trafiquants de poésie : Tripoli, Hermel, Saida, Baalbeck, Saidoun... Un réseau d'amis et un tissu d'associations à travers le pays nous permettent de créer une aventure commune et de porter ensemble un rêve collectif : ils nous invitent d'une région à l'autre à regoûter à la diversité de ce territoire commun.

"Nehna wel Amar wel Jiran" c'est une promesse faite aux étoiles. C'est un signe, fragile peut-être, mais le signe malgré tout qu'au-delà de nos déchirures, vivre ensemble et nous réjouir de nos différences est possible et souhaité même par la plupart d'entre nous. Il s'agit alors de poser sur le monde un regard naïf, à l'instar du clown.

Collectif Kahraba porte ce rêve naïf : « L'unité dans la diversité ».

Pour susciter l'unité il faut connaître et aimer cette diversité. À chaque nouvelle édition du festival, nous prenons la route ensemble et parcourons des territoires poétiques où nous guident une cinquantaine d'artistes musiciens, acteurs, danseurs, circassiens, marionnettistes, photographes, réalisateurs, plasticiens, illustrateurs. Le festival génère un réseau local et international de collaborations, invitant chaque maillon à être co-responsable de la mise en place d'un évènement qui affirme que la culture est indispensable à la dignité humaine et que la diversité culturelle est garante d'une écoute et d'un respect mutuel.

Il y a donc un risque à prendre : celui de rencontrer l'autre qui n'est pas moi, l'autre , celui qui ne me ressemble pas , pire : celui que je n'aime pas à priori pour apprendre à le connaître et lui permettre à lui aussi de me rencontrer au-delà de mon appartenance sociale, culturelle ou ethnique.

Il y a plus à faire à convaincre un libanais de la montagne chrétienne à tendance fasciste aggravée d'assister au concert d'un musicien syrien qu'à rassembler 180 syriens à ce même concert. C'est là peut-être qu'un changement peut opérer , lentement, très lentement, au rythme de croissance des oliviers.

Il s'agit alors d'apprendre soi-même à ne pas mépriser cet autre moi-même.

Dans un texte que nous avons commandé à Matéi Visniec en 2015, Job, le personnage principal, dit ceci à ses tortionnaires :

"...Vous êtes beaux, mes frères, parce que vous pouvez à tout moment changer d'avis, parce que vous pouvez à tout moment vous réveiller, parce que vous pouvez à tout moment comprendre que l'homme que vous haïssez le plus est votre miroir".

3- Une maison d'artistes : Hammana Artist House

Nous en étions peu près là quand nous avons rencontré Robert Eid en mai 2014. Sa proposition de créer un espace culturel et artistique à Hammana est arrivée le plus naturellement du monde. Nous en rêvions depuis longtemps.

Nous avons donc créé ensemble une maison pour artistes. Il s'agit bien d'une maison pas d'un « centre », c'est à dire d'un lieu de vie et de travail convivial où l'échange est possible entre artistes et avec le public d'où qu'il vienne.

Un spectacle c'est l'espace d'une heure ou deux la rencontre d'artistes et d'un public autour d'une pensée, d'une parole, d'un sujet, d'une forme visuelle ou musicale, d'une composition, d'une histoire... Pour vivre cette heure ensemble, cet instant d'infinie gratuité, il faut des semaines de travail, souvent des mois, parfois même une année ou deux...

Pour une création, le temps de la conception et le temps de la production sont bien différents l'un de l'autre.

Si la production nous rassemble souvent dans un temps maîtrisé, mesuré, monnayé, celui de la conception nous demande une toute autre disponibilité au monde, aux autres, au temps lui même. Il exige souvent que nous soyons capable de réapprendre à regarder, capable aussi de redécouvrir notre capacité à imaginer. Il nous invite à nous extraire du rythme souvent frénétique de nos vies, à nous taire pour écouter et peut-être alors avoir quelque chose à dire. Enfin, il nous astreint à la gratuité.

Fonder une maison d'artistes à Hammana c'est l'occasion d'offrir enfin ce temps silencieux de la conception. C'est le lieu de la concentration, du travail intérieur et du mûrissement. C'est l'espace où l'erreur et la fragilité sont encore possible. C'est le temps que nous nous donnons pour nourrir notre capacité à poétiser la matière.

Inaugurée en 2017, Hammana Artist House est un espace de 1700 m2 situé au cœur de Hammana, village à 45 minutes de Beyrouth, Ce lieu de résidence dispose de plusieurs espaces de répétition et d'hébergement, d'un atelier de scénographie et d'un théâtre en plein air de 320 places.

Loin de la ville, Hammana Artist House est un lieu idéal pour se concentrer. Auparavant une ancienne maison libanaise, elle a été rénovée et agrandie, créant un environnement sûr et confortable pour la réflexion et la création artistique. La maison a été pensée dès sa rénovation de manière à s'adapter le plus possible à la diversité des projets qu'elle accueille dans les domaines sociaux, culturels et artistiques.

Tout au long de l'année, des artistes locaux et internationaux peuvent bénéficier du temps, de l'espace et de l'accompagnement dont ils ont besoin pour développer leurs pratiques artistiques. En 2017, le Collectif Kahraba prend donc la direction artistique de Hammana Artist House qu'il a co-fondé avec Robert Eid, générant de multiples partenariats et types de collaborations à travers le pays, ainsi qu'à l'échelle régionale et internationale.

C'est depuis cette maison que nous poursuivons désormais notre travail à travers le pays, mais également à l'international.

Pour tenir debout une maison a besoin de fondation.

Nous avons pensé alors ce que devraient être les piliers de cette maison d'artistes : Transmission, Résidences, Programmation

Résidences:

Avoir le temps, l'espace et les outils pour chercher, risquer, se tromper, revoir, réessayer, réécrire.

Les résidences sont au cœur de la mission de HAH. Elles offrent un environnement, ainsi que les moyens et l'accompagnement professionnels nécessaires au développement des pratiques artistiques contemporaines pour les artistes locaux, internationaux et en exil. HAH crée également des opportunités de résidences à l'étranger grâce à son réseau de partenaires.

Transmission :

Transmettre un art, une technique, un métier, une passion. Transmettre la joie de créer ensemble et pour les autres. La formation et l'éducation artistique sont au cœur de cette maison, à travers des ateliers de pratiques artistiques multidisciplinaires destinés aux professionnels et amateurs jusqu'à 108 ans.

Collectif Kahraba propose des temps de formation aux arts de la scène ainsi qu'un accompagnement à la création et invite également des artistes croisés sur leur chemin à les rejoindre dans cette démarche. Ainsi, des artistes confirmés proposent à Hammana des formations en dramaturgie, en scénographie, en jeu d'acteur, en danse...etc.

Il s'agit de donner les moyens aux jeunes artistes vivant au Liban d'exercer leur métier. Charge ensuite à ces jeunes, comme chacun d'entre nous de poser les yeux sur le monde qui les entoure et d'en révéler la beauté.

Programmation :

Cultiver l'art de la rencontre sous toutes ses formes. Tout au long de l'année, Hammana Artist House propose une programmation artistique pluridisciplinaire locale et internationale qui nous invite à éveiller notre curiosité et notre capacité à percevoir le monde avec poésie. Avec Hammana Artist House, c'est l'art de la rencontre que le Collectif Kahraba choisit de mettre en avant pour développer l'imaginaire, le sens critique et contribuer, dans une responsabilité partagée, à la construction d'une culture de la paix.

Nul doute que l'année 2020 nous a ébranlés ici, au Liban. Et si nous avons pu rester debout c'est sans aucun doute en nous attachant à ne pas rester isolés, mais bien au contraire en gardant grandes ouvertes les portes de la maison d'artistes que nous dirigeons depuis 2017.

Une révolution avortée, une crise économique sans précédent et dont l'issue reste plus qu'hypothétique, un pays hypothéqué, une crise politique constante depuis des décennies. Et soudain cette explosion dont ne sommes pas encore capables de parler tant le souvenir de la déflagration fait encore trembler nos squelettes .

Pendant les semaines qui ont suivi, le Collectif Kahraba a ouvert les portes de Hammana Artist House à ceux qui souhaitaient sortir du chaos beyrouthin, reprendre souffle, trouver un peu de silence et de paix, ne pas rester seuls tout simplement.

Durant ce temps d'accueil si simple et si particulier, nous avons décidé de nous remettre au travail , archivant les quelques 1000 livres de théâtre qui venaient de nous être donnés par un artiste syrien, cuisinant ensemble, faisant danser les femmes du village, faisant naître un clown à la recherche de l'amour dans les villages de nos montagnes libanaises, répétant dans le grenier notre dernière création et invitant ceux qui le désiraient à assister au travail. Comment définir ce temps si particulier au grenier de cette grande maison? Le grenier, c'était l'endroit le plus intime sans doute pour laisser nos coeurs s'ouvrir à nouveau et y laisser pénétrer un peu de poésie, cette chose inutile et indispensable à nos vies, essentielle à nos âmes... Un temps de consolation , voilà ce que nous avons vécu. Avec un peu de beauté nous nous sommes consolés le mieux possible.

Il nous faudra certainement des centaines de textes, de spectacles de conférences, de films, d'événements en tous genres pour que quelque chose bien au fond de nos consciences anesthésiées, bien éduquées et bien polies bouge un peu, se déplace, j'ose dire migre d'une indifférence aveugle vers un nouveau territoire intérieur où la rencontre, l'autre et sa différence, la solidarité, la fraternité ne seront plus des droits qu'il faudra revendiquer poing levé vers un ciel muet, mais bien la colonne vertébrale d'une vie commune .

Ils sont nombreux à quitter le pays. Pas une semaine sans que nous parvienne l'annonce désolante du départ d'une tel ou d'un autre. Comment les retenir et de quel droit? Après tout qu'est ce qui nous retient encore de ne pas faire nos valises? La certitude profonde que c'est là notre place malgré tout, ici et ensemble, ce petit noyau d'artistes qui constituent le coeur du Collectif Kahraba, une poignée de personnes engagées les unes aux autres pour cultiver leur terre et la poétiser.

L'équipe à Hammana, leur responsabilité dans la maison et autres

Thérèse Khoury Faddoul : maîtresse de maison, ancienne institutrice, originaire du village

Stéphanie Estéphan : chargée de production, danseuse et architecte, originaire du village

MarieLise Aad : direction exécutive, marionnettiste, comédienne , clown docteur, installée au village depuis 2018

Rima Maroun : artiste associée, photographe , installée au village depuis 2018

Tamara Badreddine : coordinatrice technique, marionnettiste et éclairagiste, installée au village depuis 2019

Yasser Ali : responsable de la maison et assistant technique, menuisier , installé depuis 5 ans à Hammana

Ahmad Darwich : entretien des bâtiments et ménage, jardinier , installé depuis 25 ans à Hammana

Jean Hatem : photographe et vidéaste, originaire du village

Aurélien Zouki : co-direction artistique, comédien danseur et marionnettiste, installé au village depuis 2016

Éric Deniaud : co-direction artistique, marionnettiste, scénographe et metteur en scène , installé au village depuis 2016